lement son autorité. Le second chêne étoit
auprès de l'endroit où fut bâtie la ville de
Heiligenpeil; c'étoit le temple de Gurcho
ou Curco, un des dieux de la seconde
classe. Le troisieme étoit un arbre prodigieux
qui avoit crû sur le bord de la Vistule,
dans l'endroit où les chevaliers passerent
la premiere fois ce fleuve, & bâtirent
la ville de Thorn. Le quatrieme enfin,
le plus remarquable de tous par son
extrême grosseur, qui étoit de 27 aunes
de circonférence, étoit près de l'endroit
où fut bâtie la forteresse de Welaw: il existoit
encore au seizieme siecle. Les Prussiens
croioient la résurrection, sans espérer pour
cela une meilleure vie, car ils étoient persuadés
qu'ils ressusciteroient dans le même état
où ils avoient vécu; delà vient que lorsqu'un
noble, ou un homme notable étoit mort,
on brûloit avec lui ses serviteurs, ses chevaux,
ses chiens, ses armes & ses habits &c. Ils n'entreprenoient
rien de considérable sans avoir consulté leurs
dieux: on peut juger par-là combien les prêtres
avoient d'influence sur la nation. S'il s'agissoit
de déterminer quelque expédition de guerre,
ils tâchoient de prendre un des ennemis,
& leur Crivé ou grand-prêtre lui enfonçoit
un poignard dans le sein, pour juger quel
devoit être le succès à la maniere dont le
sang de la victime s'écouloit. Ces peuples
étoient braves, & sur-tout très-rusés pour
tendre des pièges à leurs ennemis. Au retour
de l'expédition,